

saignée, avec une précocité et une intensité remarquables : si, le lendemain d'une saignée copieuse, on prélève du sérum, en pleine crise hématiche de régénération et qu'on l'injecte à un animal neuf, cet animal présente, dès le lendemain, une hyperglobulie considérable et constante.

1° L'augmentation du nombre des hématies est, le plus habituellement, de 2 à 3 millions par millimètre cube : mais parfois elle est beaucoup plus considérable encore. Dans un de nos cas, par exemple, un lapin neuf, dont le sang comprenait, d'une façon assez constante, 5 millions et demi d'hématies par millimètre cube, après avoir reçu, en injection intraveineuse, 9^{cm³} de sérum (recueilli, chez un autre lapin, 20 heures après une saignée de 30^{cm³}), eut une hyperglobulie telle que le nombre des hématies atteignait 8 millions le lendemain, plus de 9 millions le surlendemain, près de 12 millions le troisième jour : la quantité de globules rouges avait ainsi plus que doublé en 2 jours, l'excédent étant de plus de 6 millions par millimètre cube. Même dans le cas où, par suite des conditions expérimentales, le sérum est moins actif, on observe constamment une augmentation supérieure à 1 million par millimètre cube. Il s'agit donc là d'une action très intense et très constante.

2° Nous avons comparé l'activité hémopoïétique du sang ou du sérum, recueilli en pleine crise hématiche de rénovation, avec celle du sang ou du sérum normal : celle-ci nous a paru très faible et inconstante dans les circonstances ordinaires, l'injection de sérum normal ne provoquant pas une augmentation du nombre des hématies supérieure à quelques centaines de mille, et provoquant parfois une diminution de même ordre ; en admettant même une faible activité du sérum normal, on ne peut la considérer que comme l'ébauche des phénomènes, autrement importants, qui se manifestent dans certaines circonstances et, notamment au cours de la régénération du sang.

3° Nous avons recherché dans quelle partie du sang se trouve la substance active. Nous avons constaté que les éléments anatomiques (globules, hémato blasts, globules rouges nucléés) n'y ont aucune part : car le sérum se comporte, précisément, avec la même activité que le sang défibriné total, immédiatement transfusé (dans un cas, le sang défibriné produisait une augmentation de 2437000 hématies ; son sérum, une augmentation de 2970000). Si l'on chauffe à 56° le sérum actif, il perd son activité hémopoïétique : la substance active fait donc partie du groupe des substances du sérum détruites à 56°.

4° L'injection sous-cutanée de sérum actif produit le même résultat que l'injection intraveineuse : dans un cas, par exemple, avec le même sérum, l'injection intraveineuse a provoqué une augmentation de 2437000 ; l'injection sous-cutanée, une augmentation de 2375000. En pratique on aura, le plus souvent, recours à la voie sous-cutanée.

5° Si l'on dresse la courbe d'activité du sérum aux différents temps de la régénération, on constate que cette activité, surtout considérable le premier jour consécutif à la saignée, diminue rapidement les jours suivants. La courbe de rénovation du sang est exactement superposable, mais un peu en retard, sur la courbe de l'activité hémopoïétique du sérum ; cela permet d'attribuer la régénération sanguine à l'activité hémopoïétique du sérum qui la précède et qui en dirige les variations. Pratiquement,